

34 OUVERTURE D'UNE RETRAITE

1 livret de 14 pages, 8 feuilles.

1. Avantages de la retraite

1.

- Purifier sa conscience

- réparer les confessions et communions sacrilèges

2. Préparation à la communion

3. La sanctification

2. Pour profiter de la retraite

1^{er} moyen: la grâce

2^e moyen : l'attention à écouter la parole de Dieu

3^e moyen : le recueillement

Cf. : page suivante pour le texte

34 OUVERTURE D'UNE RETRAITE

DUCAM EAM IN SOLITUDINE ET LOQUAR AD COR EJUS

“Je la conduirai dans la solitude et je parlerai à son coeur”

Dans tous les temps et dans tous les lieux, l’homme trouve toujours le Seigneur disposé à lui communiquer ses grâces et ses faveurs. Il y a cependant encore des temps et des lieux où il les lui communique avec plus d’abondance.

Il est en tout lieu et en tout temps un Dieu de miséricorde. Il y a pourtant des circonstances où il la fait éclater d’une manière spéciale: tel est le temps d’une retraite qu’on peut appeler, à juste titre, un temps favorable, un temps de salut; mais qui sera un temps de malédictions et de réprobation pour ceux qui n’en profiteront pas. Pour vous engager à profiter de ce temps précieux pour vous, et vous mettre en état d’en retirer du fruit, je vais vous faire voir les grands avantages qu’on peut tirer de la retraite: c’est le sujet de la première partie de ce petit entretien. Je vous indiquerai ensuite les moyens dont vous devez vous servir pour vous procurer, dans la retraite, ces précieux avantages.

“Vierge sainte, saint Ignace qui avez le premier dressé le modèle des retraites spirituelles, saint François de Borgia qui avez montré tant de zèle pour en établir l’usage, et vous tous les saints du paradis, nous implorons votre secours.

p. 2

Priez le Seigneur qu’il répande ses grâces et ses bénédictions sur les travaux que nous entreprenons aujourd’hui pour sa gloire et pour le salut des pécheurs.”

Je remarque trois principaux avantages qu’on peut retirer de la retraite. Le premier est de purifier sa conscience et de réparer les confessions et les communions sacrilèges. Vous avez appris dans votre catéchisme que trois choses rendent ordinairement les confessions mauvaises: la négligence à s’examiner, le défaut de contrition et de conversion, la honte qui fait qu’on cache quelques péchés mortels en confession.

Examinez maintenant s’il ne se trouve point quelque’un de ces défauts dans vos confessions passées. Avez-vous bien examiné vos consciences, toutes les fois que vous avez été à confesse? Avez-vous demandé à Dieu la grâce de connaître vos péchés? Avez-vous examiné le nombre de vos fautes et toutes les circonstances qui peuvent en changer et en augmenter notablement la malice? Pouvez-vous vous rendre le témoignage consolant que vous avez toujours, avant de vous confesser, rechercher avec exactitude vos fautes,

p. 3

et vos péchés? Si vous reconnaissez que vos confessions ont été nulles, faute d’examen, vous pouvez réparer ces fautes pendant la retraite.

Toutes les fois que vous avez été à confesse, aviez-vous la contrition de vos péchés? Sentiez-vous du regret de vos fautes passées? Étiez-vous dans la résolution ferme de ne plus y retomber? Avez-vous prié Dieu de mettre cette contrition dans vos coeurs? Ne craignez-vous point que vos confessions aient été nulles, faute de cette contrition? Peut-être, me direz-vous qu’il est très difficile de savoir si on a eu la contrition, ou si on ne l’a pas eue? Je conviens que cela est difficile; mais la chose n’est pas impossible. Si on est retombé, après ses confessions, dans les mêmes fautes qu’auparavant, et avec la même facilité, les confessions ont été nulles.

Lorsque vous avez été à confesse, avez-vous déclaré tous vos péchés? La honte ne vous a-t-elle point fermé la bouche et empêché de déclarer certains péchés honteux? N’avez-vous point usé de déguisement et de dissimulation dans le tribunal de la pénitence? Y avez-vous toujours parlé sincèrement et comme vous pensiez?

p. 4

Pouvez-vous vous rendre à vous-mêmes ce consolant témoignage? Pouvez-vous dire avec vérité: j'ai bien examiné ma conscience par le passé; j'ai eu une véritable contrition de mes fautes; j'ai déclaré mes péchés sans déguisement? Si cela est, soyez tranquilles; mais si vous reconnaissez qu'il s'est glissé quelqu'un de ces défauts dans vos confessions, réparez-les. La retraite vous en fournit les moyens.

Si vous remarquez ces défauts dans vos premières confessions, réparez-les par une confession générale de toute votre vie. Si vous croyez vos premières confessions bonnes, et que vous trouviez dans celles qui les ont suivies quelques défauts, commencez votre confession générale depuis le temps où vous remarquez des défauts dans vos confessions.

Le meilleur avis que j'aie à vous donner sur ce point, c'est de suivre les conseils de vos confesseurs à qui vous ferez connaître avant tout la manière dont vous avez examiné vos consciences, l'amendement qu'il y a eu dans votre conduite après vos confessions. Ne manquez pas aussi de leur faire connaître si la honte vous a empêchés de déclarer tous vos péchés. Vos confesseurs sont les médecins de vos âmes. Il faut leur en découvrir les plaies, et vous servir des remèdes qu'ils vous prescriront.

p. 5

Le second avantage de la retraite est la préparation à la communion. Votre catéchisme vous apprend que, pour faire une bonne et sainte communion, il faut être instruit des vérités de la religion, être exempt au moins de tout péché mortel, avoir un grand désir de recevoir le sacrement de l'Eucharistie.

Point de temps plus favorable pour vous instruire que celui de la retraite. Catéchisme, instructions, exhortations, tout sera mis en usage pour vous instruire des vérités de la religion. Où sont ceux qui n'ont aucun péché mortel sur leurs consciences? Vous trouverez dans la retraite les moyens de vous en purifier. Si vous avez soin de bien examiner vos consciences, si vous confessez tous vos péchés, si vous en avez une véritable contrition, tous vos péchés seront effacés par le sacrement de la pénitence. Et vous vous mettrez par là en état de recevoir comme il faut le sacrement de l'Eucharistie.

Rien de plus propre à vous inspirer le désir de le recevoir que les instructions que vous entendrez pendant la retraite, surtout celles où on vous développera les avantages d'une bonne et sainte communion.

p. 6

Le troisième avantage de la retraite est la sanctification.. Les plus saints personnages de l'ancien et du nouveau Testament se sont sanctifiés dans la retraite. Moïse passa quarante ans dans le désert pour se préparer à annoncer la loi de Dieu. Jésus-Christ, la sainteté même, passa quarante jours dans le désert avant de commencer à annoncer son Évangile. Saint Jean-Baptiste, quoique sanctifié dès le sein de sa Mère, s'enfonça dans le désert, et y passa presque toute sa vie. Les apôtres reçurent le Saint-Esprit dans la retraite. La Sainte Vierge passe ses premières années dans le temple. C'est aux pieds des autels, comme elle, que le Seigneur vous appelle aujourd'hui. Puissiez-vous profiter comme elle de la grâce qu'il vous offre. Venez apaiser le Dieu qui y réside, et que vous y avez tant de fois outragé par vos irrévérences dans le lieu saint, et surtout par vos mauvaises communions.

Tout dans la retraite vous dit qu'il faut être saints. Dans le monde, vous ne voyez que mauvais exemples, vous n'entendez parler que de scandales, vous n'y entendez que le langage des ministres de Satan, qui ne cherchent qu'à vous entraîner dans l'abîme où ils sont tombés. Ces ministres de Satan, dont je veux vous parler ici, ne sont point rares; car je donne ce nom à ces impies qui n'ont dans la bouche que des blasphèmes, des paroles sales capables d'ébranler la pureté la mieux affermie. Dans la retraite, au

p. 7

contraire, vous ne verrez que de bons exemples. Vous y verrez de ces pécheurs dont la conduite vous a scandalisés, qui ont été les complices de vos crimes, qui vous ont sollicités au mal, vous les verrez, ces grands pécheurs aux pieds des tribunaux, où ils se disposeront à aller faire l'humiliant aveu de leurs abominations; vous les verrez prosternés aux pieds des autels pour demander pardon au Dieu qu'ils ont outragé. Ils vous fourniront peut-être un spectacle plus attendrissant. Je ne désespère point que vous les voyiez, avant la fin de la retraite, baignés dans leurs larmes, demandant pardon à Dieu par leurs sanglots et par leurs gémissements.

Vous avez imité leurs mauvais exemples dans le monde, imitez maintenant ceux qu'ils vont vous donner pendant la retraite. Je vous adresse aujourd'hui les paroles que saint Ambroise adressa à l'empereur Théodose: "Vous avez imité David dans son crime, imitez-le maintenant dans sa pénitence." SECUTUSES ERRANTEM, SEQUERI PAENITENTEM.

Vous avez été jusqu'à ce moment insensibles à tant de bonnes instructions, mais vous ne le serez pas, j'ose le croire, aux bons exemples que vous allez avoir sous les yeux. Ceux qui ont été la cause de vos crimes vont être l'instrument de votre conversion.

Dans le monde, vous n'entendiez que le langage des passions et du libertinage; mais dans la retraite,

p.8

vous n'entendrez que celui de la raison et de la religion. Les discours que vous avez entendus dans le monde ont porté la corruption dans vos coeurs. Puissent ceux que vous entendrez pendant la retraite y porter la conversion et la douleur de vos péchés! Puissent les vérités consolantes que vous entendrez consoler et encourager ceux qui seraient tentés de se laisser aller au désespoir! Puissent aussi les vérités effrayantes porter au fond de vos coeurs la consternation et le regret d'avoir offensé votre Dieu, et faire de tous ceux qui sont abandonnés au péché autant de saints.!

Vous voyez les avantages qu'on peut retirer de la retraite. Voyons maintenant les moyens de se les procurer. C'est ce que je me propose de vous faire voir dans la deuxième partie de cet entretien.

Le premier moyen dont vous devez vous servir pour profiter de la retraite est la prière. Le succès de la retraite dépend de Dieu. Nous vous ferons des instructions, vous les écouterez ; mais tout sera inutile si Dieu n'y met sa sainte bénédiction. Celui qui plante, celui qui arrose n'est rien, mais celui qui donne l'accroissement, et c'est Dieu seul qui peut le donner.

Les discours les plus touchants ne feront aucune impression sur votre coeur, si Dieu ne l'amollit et ne le touche. Nous crierons en chaire, et nous nous ferons entendre au dehors; mais ce sera inutilement si Dieu

p. 9

ne parle pas lui-même et ne se fait entendre au-dedans. Priez le Seigneur qu'il mette dans la bouche de ses ministres des paroles capables de toucher vos coeurs. Demandez-lui la grâce d'en profiter. Priez-le de purifier de plus en plus les justes, et de convertir les pécheurs. Demandez-lui la grâce de faire de bonnes confessions et de bonnes communions.

Dans tous les temps le Seigneur est disposé à nous accorder ce que nous lui demandons. Pourrait-il vous refuser quelque chose dans un temps de retraite, qui est un temps de miséricorde et de salut? Non, je puis vous l'assurer. Tous ses trésors sont en votre disposition. Demandez et vous recevrez; frappez, on vous ouvrira. Les apôtres se disposèrent à recevoir le Saint-Esprit par la prière.

Le second moyen pour profiter de la retraite est l'attention à écouter la Parole de Dieu. La

parole de Dieu vous sera annoncée dans les catéchismes, dans les instructions; car c'est dans l'Évangile que nous puiserons les vérités que nous vous annoncerons. Ne regardez donc point nos paroles comme les paroles des hommes, mais comme les paroles de Dieu même, puisque c'est Lui qui vous parle, comme dit votre catéchisme, par la bouche de ceux qui vous instruisent. Le texte sacré nous fait bien voir l'attention que nous devons avoir pour écouter la parole de Dieu, lorsqu'il assure qu'elle est le pain de nos âmes, une rosée céleste, un soleil, un flambeau, une semence

p. 10

spirituelle, un marteau destiné à briser la dureté du cœur des pécheurs. En faut-il davantage pour vous inspirer le respect qu'elle mérite? "Heureux, dit l'Évangile, ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la pratiquent." BEATI QUI AUDIUNT VERBUM DEI ET CUSTODIUNT ILLUD. (Lc 11, 28).

Ce bonheur dépend de vous, prêtez l'oreille aux vérités que nous vous annoncerons, mais surtout mettez-les en pratique. Souvenez-vous que ceux qui écoutent la parole de Dieu ne sont pas pour cela justes, mais qu'il n'y a que ceux qui la pratiquent. Parmi les vérités que nous vous annoncerons, il s'en trouvera peut-être qui vous paraîtront choquantes; mais souvenez-vous qu'il n'y a que les orgueilleux et les ignorants que la vérité choque! Celui qui est instruit de sa religion, et qui a l'humilité en partage, écoute toujours avec docilité la parole du Seigneur. Il trouve bon qu'on lui parle de ses défauts parce qu'il veut s'en corriger. L'ignorant et l'orgueilleux ne peuvent souffrir qu'on leur mette devant les yeux leurs vices et leurs abominations. Ils voudraient bien trouver des pasteurs infidèles qui n'eussent ni force ni courage pour reprendre le vice. Mais ne croyez pas être tombés en de pareilles mains: nous vous devons la vérité, nous vous la dirons; nous poursuivrons le crime sans faire connaître les coupables. En vous disant la vérité nous ne cherchons point à vous mortifier, mais à vous conver-

p. 11

tir. Nous sommes vos guides et vos médecins. Que penseriez-vous d'un guide qui conduirait un homme dans un chemin agréable, au bout duquel se trouverait un précipice caché dans lequel il le ferait tomber? Quelle confiance auriez-vous dans un pareil guide? Ne le regarderiez-vous pas comme un traître? Dites la même chose d'un prêtre qui ne vous ferait pas connaître la vérité et les dangers que vous courez de vous perdre.

Que diriez-vous d'un médecin qui mettrait sur vos plaies l'huile et les autres remèdes capables de diminuer pour le moment vos douleurs, et qui avec ces remèdes vous promettrait la guérison? Il n'en faudrait pas plus pour mériter votre confiance. Mais si au bout de quelques jours vous voyez que votre maladie est devenue incurable parce qu'on n'a pas appliqué des remèdes violents, vous regarderiez alors votre médecin, ou comme un traître, ou comme un ignorant.

Si nous voulions aujourd'hui vous flatter dans vos vices, ne répandre que l'huile sur les plaies de vos âmes, vous laisser vivre dans vos mauvaises habitudes, nous serions sûrs de l'estime et de la confiance du grand nombre d'entre vous; mais au jour du jugement, quand vous verriez que cette prétendue douceur ne vous aurait conduits qu'au malheur éternel, quels reproches ne nous feriez-vous pas alors d'avoir été trop indulgents, et de ne

p. 12

vous avoir pas avertis de quitter vos mauvaises habitudes; mais j'espère avec la grâce de Dieu que nous ne mériterons pas de pareils reproches. S'il ne faut que des remèdes doux pour guérir vos plaies, nous ne recourons point aux violents. Mais s'il faut des remèdes violents nous les

emploierons par l'intérêt que nous prenons à la gloire de Dieu et à votre salut.

Jésus-Christ, ayant annoncé à ses disciples qu'il leur donnerait son corps à manger et son sang à boire, eut la douleur d'en voir plusieurs l'abandonner en disant : "Ce discours est dur." DURUS EST HIC SERMO. Jésus-Christ ressentit de la peine de voir ses disciples l'abandonner, mais il ne changea rien aux vérités qu'il leur avait annoncées. Marchant sur les traces de ce divin Sauveur, comme doivent le faire ses ministres, si nous voyions des chrétiens s'éloigner de nous en disant que les vérités que nous leur annonçons sont dures, comme notre divin Sauveur nous en ressentirions une douleur amère, mais nous ne changerions rien aux vérités que nous devons vous annoncer.

Saint Augustin nous fait bien voir le respect et l'attention que nous devons avoir à écouter la parole de Dieu lorsqu'il dit que celui néglige d'entendre la parole de Dieu n'est

p. 13

pas moins coupable que celui qui laisserait tomber à terre, par sa faute, le Corps adorable de Jésus-Christ. Écoutez pendant la retraite et le reste de votre vie la parole de Dieu avec attention et respect. Soyez exact surtout à la pratiquer.

Six cent mille combattants périrent dans le désert pour avoir été incrédules à écouter la parole de Dieu. Craignons si nous ne profitons pas de la parole de Dieu, craignons, dis-je, que nous soyons privés du bonheur de l'entendre. Dieu, en donnant sa loi au peuple juif, lui recommande de la méditer. En vous annonçant la parole de Dieu, nous vous faisons la même recommandation.

Le troisième moyen que vous devez employer pour profiter de la retraite est le recueillement. En venant à la retraite, vous devez renoncer à toutes les occupations étrangères à votre salut. Commencez votre retraite en disant avec le prophète : "ECCE EGO QUIA VOCASTI ME. Seigneur, me voilà enfin rendu au lieu où vous m'avez appelé par votre grâce." Dites-lui aussi : Seigneur, vous m'avez donné une âme capable de vous connaître et de vous aimer. Je vous la remets entre les mains, non avec les beaux caractères de sainteté et de vertu que vous lui aviez imprimés dans le baptême, mais toute couverte de cicatrices et de plaies, afin que vous la rétablissiez, s'il vous plaît, dans son premier état. Pour cet effet, je vous présente mon entendement pour recevoir vos ordres et vos lumières; versez-les en abondance sur mon âme afin de

p.14

l'éclairer dans la voie du salut que vous lui ouvrez aujourd'hui.

Offrez au Seigneur votre mémoire. Priez-le d'en effacer le souvenir du monde et de toutes ses affaires, pour ne penser qu'à vos péchés et à la grande miséricorde avec laquelle Dieu vous souffre depuis plusieurs années.

Présentez-lui votre coeur, ce coeur insensible à toutes ses bontés, ce coeur inflexible à ses promesses et à ses menaces. Priez-le d'en dompter la rébellion et de l'embraser de son amour.

Présentez-lui vos yeux qui ont été les premiers instruments et les premiers organes de vos désordres. Priez-le d'en faire sortir des ruisseaux de larmes dans les sentiments d'une véritable pénitence.